

lorsque je connais mieux moi-même les modalités d'acheminement. Il y aura un beau catalogue (120 pages) avec une reproduction de chacun des 40 ou 45 participants.

Paris, ce 2 novembre 1968

Je t'écrirai donc bientôt à ce sujet, et aussi pour te dire ce que mon imprimeur et mon photographe ont décidé pour la couverture osservatorio-mondésienne.

Très cher Umberto,

Bien affectueusement

à Ritva et toi

Ne m'en veilles pas de t'avoir fait languir quelque peu après ma réponse à ta lettre du 7 octobre; les préparatifs de l'exposition de Montsour en étaient la cause, et c'est seulement depuis deux ou trois jours que j'ai pu reprendre le fil normal de ma correspondance. Maintenant, tout est bien en place de mon côté, c'est seulement Pops Gébriois que cela regarde désormais, et qui doit maintenant travailler comme un forcené pour être fin prêt samedi prochain 9 novembre, jour fixé pour le vernissage. J'avais incité Pops à t'écrire pour te demander de faire un dessin sur lequel reproduire dans le catalogue, l'ensemble de ce document étant imprimé par un procédé spécial du genre de celui qu'on emploie pour le tirage des plans d'architecte, et je sais qu'il l'a fait; mais je ne sais pas encore si tu as pu lui envoyer ton dessin en temps utile. Je sais seulement que De Vità, lui, a répondu, et que Pops est ravi de son dessin. Dans quelques jours, tu recevras ce document, accompagné de la carte d'invitation et de l'affiche, soit directement par Pops, soit par moi.

Dans l'intervalle, l'argent de notre ami Pierre Besson est naturellement arrivé, comme je te l'avais laissé prévoir. Je sais que Pierre ne peut garder longtemps sur la conscience une telle "dette", et que moins d'un mois après, en général, tout est réglé. Je joins donc à ma lettre un chèque barré de 2.250 F., que tu pourras remettre à ta banque. Je dois te signaler aussi que Pierre est de plus en plus ravi de son achat et qu'il m'a chargé de te transmettre l'expression de la joie pénible qu'il éprouve chaque fois qu'il regarde son tableau. Je lui ai dit que tu avais l'intention de venir un jour en Bretagne avec Ritva et il en jubile déjà: il vous attend les bras ouverts, dites-le vous bien. Il faudra seulement que tu l'avertisses quelque temps à l'avance lorsque vous serez décidés, afin qu'il prenne ses dispositions en conséquence: il serait vraiment trop idiot que vous veniez en Bretagne juste dans un moment où il n'y serait pas. Je te donne l'adresse de Pierre, afin que vous puissiez correspondre le cas échéant: M.P.B., 84 rue Jean-Jurès, 29 N.Brest.

Je suis un peu surpris de n'avoir pas encore reçu le catalogue que tu m'annonçais de ton exposition à Brescia, et je me suis demandé si elle n'avait pas dû être retardée à cause du texte de Crispolti, que tu n'avais pas encore douze jours avant le vernissage... Quoi qu'il en soit, j'espère que finalement tout s'est bien passé, et j'attends des précisions sur celle de Turin, afin que je puisse me préparer à écrire mon texte assez longtemps à l'avance. Et d'ici là, "L'osservatorio mondésien" (poème) sera vu le jour, et probablement aussi "L'osservatorio mondésien" (couverture du N°1 de "Phases"). Je vais pouvoir travailler à tout cela maintenant.

Autre chose: en dépit de l'occupation russe, nos amis tchécoslovaques sont toujours décidés à faire l'exposition "Phases" au printemps prochain. Tu dois donc compter que je te demanderai à cette époque là trois ou quatre toiles. Je t'écrirai plus longuement à ce propos

certaines de nos amis plus jeunes, il les a plutôt excités. Exigences d'un bulletin à parution fréquente en plus de "Phases" d'abord, et à nos frais bien entendu, et comme nous les assurons que nous n'étions pas assez riches pour ça, qu'à cela ne tienne, on nous a tout simplement proposé qu'Edouard cède la place en ce qui concerne la direction de "Phases" revue (mais pas le financement, bien entendu). C'est semble-t-il, tout ce que certains ont retenu des journées de mai: ôte-toi de là que je m'y mette. Le comble est encore que ce soient les plus incapables qui aient ces exigences. Car enfin, Jean-Marc est bien le dernier qui pourrait assumer la direction d'une revue comme "Phases". Et que Raymond ait contribué à lui donner ces exigences est assez incroyable.

Bref, si j'ai bien compris, peu ou prou nous ne ferions que lui nuire. Certes, Raymond s'impatiente, car ses rêves de gloire et de fortune rapide ne se réalisent pas vite. Mais la situation générale n'est favorable à aucun peintre (même ceux dont on parle le plus en ce moment et qui sont très à la mode grâce à de grands coups de publicité ne vendent pas tellement; et la peinture telle que nous l'aimons et la défendons, en ce moment...); par dessus le marché Raymond fait gaffe sur gaffe et finit par indisposer les mieux disposés à son égard. Tu te souviens, avec Pierre il y a quelques années? Et combien j'ai dit de mal de lui à ce moment là? Bref, il s'aliène beaucoup de gens, et par son mauvais caractère, son impatience et ses exigences. Je crois que ses affaires avec la galerie Petit ne sont pas en très bonne voie et c'est sa faute. Mais là encore il s'est persuadé que nous (et Alexandre) lui avons nuï auprès de Petit. Au fait, il a refusé de recevoir Alexandre cet été, et il semble bien qu'il ait aussi refusé de recevoir ce personnage que nous lui avons envoyé. C'est dire que cette année il aura tout raté: Lille, Montmaur, et peut-être une exposition au Brésil. Ce qui va lui faire plaisir (oh! cette machine!) de dire que nous lui avons fait bien du mal.

Aucune nouvelle directe de Jean-Marc. Mais d'indirecte si. Pas joli non plus. Il est complètement embarqué avec les gens de "Rupture" et ne s'occupe plus que de préparer la révolution. Raconte qu'il est très déçu parce que nous n'avons pas, au moment des événements de mai, fait un tract provocateur qui nous eût attiré un grand procès. C'est ça qu'il attendait de "Phases" paraît-il. Un grand procès. Il a la vocation du martyr... pour les autres. Bref, le tract que nous avons fait n'est rien parce qu'il n'a pas attiré les foudres de la justice sur nos têtes. Inutile de lui expliquer que nous n'avons nulle intention de payer une forte amende à l'état gaulliste, amende qui nous condamnerait faute de moyens financiers, au silence sur le plan "Phases" pendant longtemps, et que du point de vue de l'efficacité, ça serait zéro, non. De toutes façons, trouver l'argent, c'est notre affaire, et pas celle de ces messieurs. Andrzej a été voir Edouard la semaine dernière, et lui a appris qu'il ne voyait plus Jean-Marc, avec lequel il était pourtant très